



2



1



5

Les peintures de Romain Bernini sont imprégnées de questionnements autour du lointain, de la mythologie et de la culture populaire. Qu'il s'agisse de paysages luxuriants et énigmatiques, de personnages affublés de masques ou grimés, d'animaux totémiques ou encore d'adolescents en quête de dialogue, ses œuvres donnent à voir une marge du monde, marquée par une histoire alliant utopies et rituels.

Les peintures présentées à Meymac portent sur le regard. Le regard porté à l'autre, le regard posé sur l'autre, sur le différent, sur le vivant.

Les cinq tableaux de petits formats (*Felis casus* **1**, *Canis lupus familiaris* **2**, *Python bivittatus*, *Crocodylus niloticus*, *Capra hircus*) sont justement centrés sur ce regard. Ils représentent l'œil d'un animal qui n'est pas forcément identifiable de prime abord (hormis si l'on se penche sur le titre). Un certain mystère plane. Le regardeur se retrouve dans la posture de l'observateur observé comme s'il avait lui-même approché son œil du trou de la serrure. Une fois la surprise passée et à force d'observation, une certaine forme d'empathie se crée.

Les trois tableaux de la série « *Looking at tomorrow* » **3** ont été réalisés à l'issue d'une résidence de l'artiste à l'École française d'Extrême-Orient¹ à Siem Reap au nord ouest du Cambodge, en 2023.

Cette période a donné lieu à des questionnements sur les lointains (historique

ou géographique), et sur le métissage.

De son atelier, l'artiste pouvait observer à loisir les calaos dans le jardin de la résidence, avec cette impression fugace qu'eux aussi étaient là à l'examiner. Lui est alors venue l'idée de cette mise en scène d'un rapport entre un être humain et cet oiseaux grégaire, à la fois impressionnant, coloré et majestueux.

Les personnages de dos sont dans une posture de dialogue avec l'animal, empruntant leurs gestes à la danse Apsara². Chaque mouvement des doigts signifie une chose bien particulière qui peut être une graine, un fruit, une fleur. L'envie de la rencontre est forte et l'offrande devient alors le prétexte au dialogue qui pourrait s'élaborer, même au risque de se prendre un coup de bec.

Les figures animales des autres tableaux (*Lacrime di Rei*, *Sans titre*, *Reason to believe* **4**, *Interzone*) s'offrent aux regard dans un temps qui semble suspendu. Il n'y a pas de mise en scène complexe, les lieux sont indéterminés. Ce peu de décor entraîne une frontalité et une immédiateté envoûtante et complexe. La masse de couleurs franches en fond est vaporeuse, vibrante. Un certain rapport entre figuration et abstraction se crée. Le personnage (un adolescent), une fois de plus de dos est ancré dans la peinture par l'ombre portée. Il fixe l'animal qui en retour nous observe, formant ainsi une triangulation énigmatique.

Chacun a sa place, même si la communication semble une fois de plus vaine.

Dans la série *The diplomat*³ **5** le toucan est représenté en majesté. Cet oiseau si caractéristique au bec aussi long que son corps est typiquement – pour nous européen – une figure de l'ailleurs, comme s'y intéresse l'artiste. Il est représenté de façon très réaliste avec ses couleurs chatoyantes faisant ressortir le noir de son pelage. Le fond comme dans les autres tableaux est secondaire et abstrait, créant un rapport particulier avec la figure de l'animal.

Romain Bernini tente, à travers cette exposition de poser les bases d'une communication qui pourrait s'élaborer mais qui, au final, ne prend pas. Dans un rapport à la fois absurde et utopique, ce sont deux mondes complètement différents qui n'arrivent pas à se comprendre et qui se regardent un peu comme si tout était déjà joué.

¹ Acteur majeur de la restauration des monuments d'Angkor et du développement des études khmères, elle permet ainsi -entre autres- à des artistes d'échanger avec des archéologues, des anthropologues et des chercheurs.

² Danse traditionnelle du Royaume du Cambodge qui remonte au VII^e siècle et utilise l'ensemble du corps, les mains et les jambes.

³ Ce titre renvoie directement aux thèses du philosophe Baptiste Morizot qui plaide pour encourager un autre regard sur le vivant et sortir de l'anthropocentrisme.



3



3



4

Zoom sur l'artiste à visionner
sur notre chaîne youtube
@CacMeymac

Plus d'infos :
www.cacmeymac.fr

Texte : Céline Haudrechy - Photographies : Aurélien Mole

Oeuvres présentées

Sans titre, 2024
Huile sur toile, 200 x 200 cm

Reason to believe, 2023
Looking at tomorrow III, 2024
Looking at tomorrow IV, 2024
Huile sur toile, 200 x 160 cm chaque

Canis lupus familiaris, 2023
Python bivittatus, 2023
Felis casus, 2024
Crocodylus niloticus, 2024
Huile sur toile, 22 x 16 cm chaque

Capra hircus, 2024
Huile sur toile, 16 x 22 cm

Prêts de la galerie Suzanne Tarasieva

Interzone, 2022
Huile sur toile, 220 x 180 cm

Lacrime di Rei, 2023
Huile sur toile, 184 x 142 cm

Looking at tomorrow V, 2024
Huile sur toile, 200 x 160 cm

Prêts de collections privées

Bio

Né en 1979 à Montreuil
Vit et travaille à Paris
www.romainbernini.com

Représenté par les galeries
Suzanne Tarasieva et HdM Gallery